

# Un autre Nouvel An si loin et si proche



BOURGES. À défaut de grandes célébrations collectives, la communauté asiatique multiplie les petits repas en famille. Et Le canard laqué du Lotus d'Auron est tout indiqué pour ça ! PHOTO STÉPHANIE PARA

Le Nouvel An chinois est arrivé hier en même temps que la nouvelle lune. Un jour aussi important que le 1<sup>er</sup> janvier pour la communauté asiatique.

Floris Bressy  
floris.bressy@centrefrance.com

**M**ine de rien, nous avons encore changé d'année dans la nuit de vendredi à hier ! Ce n'est pas que le temps passe si vite, mais plutôt que l'humanité est riche de plusieurs calendriers (lire ci-contre).

Une bonne partie de la planète fête ce week-end la remise à zéro des cycles lunaires, un nouveau prétexte à la consommation dans beaucoup de nos magasins... Mais aussi pour certains l'occasion de faire vivre les traditions.

Fondatrice de l'Institut franco-chinois de Bourges (lire page suivante) et Taïwanaise d'origine, Isabelle Meuriot-Chiang en sait long sur les bonnes façons de passer ce cap. « En Chine, cette période correspond à une période de vacances et le jour de

l'An, tout est fermé ou presque. C'est avant tout une fête familiale, l'occasion de se réunir et de faire un bon repas tous ensemble... Le repas est très important, il s'apparente à un véritable réveillon », explique-t-elle.

## Une réunion de famille

Jusqu'à rien d'étonnant, à l'exception notable du code vestimentaire : « En principe tout le monde doit s'habiller en rouge, poursuit-elle. Cette couleur est très symbolique dans la culture chinoise, notamment parce qu'elle permet de faire peur au monstre légendaire censé revenir au moment du Nouvel An... »

Selon la professeure, c'est aussi pour cela qu'une bonne partie des décorations de rue sont rouges et que l'on a recours aux pétards... Jianwen Dang, un étudiant chinois de 23 ans que nous avons rencontré entre deux cours à son école d'ingénieur (INSA), nous a d'ailleurs demandé où il pouvait se procurer quelques artifices pour fêter

dignement le Nouvel An avec ses colocataires. « Dans ma famille, à Ningguo, nous faisons deux bons repas la veille : à midi chez les parents de mon père, et le soir chez les parents de ma mère, explique-t-il. Il faut rester debout jusqu'à minuit pour faire péter des pétards, sourit-il. Puis le lendemain est consacré à des visites familiales chez les anciens, les cousins... »

Afin de respecter ces traditions à distance, Jianwen Dang s'est levé très tôt, ce vendredi, pour téléphoner à sa famille quand il était midi là-bas (6 heures en France).

Mais ici, pas d'étrennes, ces enveloppes (de couleur rouge !) qui contiennent quelques sous, et que l'on adresse aux enfants et aux jeunes gens qui ne travaillent pas ou ne sont pas encore mariés. « On les glisse souvent sous l'oreiller des petits », précise Isabelle Meuriot-Chiang. « Mais il n'y a plus de cadeaux à l'âge adulte ! » regrette Jianwen Dang. Reste alors le bon gueuleton. Les versions

diffèrent selon que l'on se trouve aux portes de la Sibérie ou à l'embouchure du Mékong. Dans la rue d'Auron, Michel Monsavane, du Lotus d'Auron, en donne un résumé.

« Dans les villages, on faisait traditionnellement du cochon à la broche, tout entier, explique le traiteur originaire du Laos. Aujourd'hui, les plats de fête sont souvent les plats laqués comme le fameux canard ! On s'échange aussi beaucoup de fruits séchés : ananas, mangue, mais aussi graines de lotus ou aubergine... »

## Un autel aux ancêtres

Afin de nous montrer l'une de ces corbeilles de fruits, Michel Monsavane déplace quelques paquets des étagères, dévoilant alors un petit espace constitué de bougies et de fleurs... « C'est un autel pour les ancêtres ! Il y en a dans tous les restaurants asiatiques et dans nos maisons. Ainsi on les remercie car ils nous ont donné la vie, ils nous protègent, nous guident... Le jour de l'an, on leur fait des offrandes. » ■

## « Bonne année »

新年快乐

**CALENDRIER(S)** ■ Plusieurs calendriers traditionnels résistent encore à l'heure de la mondialisation qui tend à imposer le 1<sup>er</sup> janvier du calendrier grégorien comme jour de l'an un peu partout. C'est le cas du calendrier lunaire, basé sur les cycles astronomiques de notre satellite, en vigueur dans beaucoup de pays asiatiques (Asie du Sud-Est, Corée, Mongolie...) Il est donc tout à fait correct de parler de « nouvel an lunaire » – comme le fait le Palais de l'Élysée depuis quelques années – même si les Chinois sont de loin les plus nombreux à le fêter. Les idéogrammes ci-contre peuvent aussi s'écrire à l'horizontale. Ils signifient « bonne année » en mandarin et se prononcent... « xīnnián kuàilè ». (Traduction : Isabelle Meuriot-Chiang)

# Les relations Berry-Chine s'étoffent

Depuis quelques années, les liens se renforcent entre l'Empire du Milieu et le milieu de la France... Quoi de plus normal en somme ?

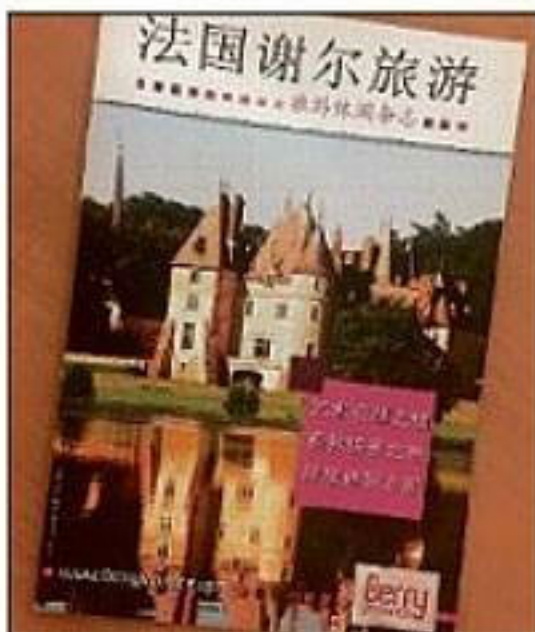
Les premiers ponts ont été jetés il y a dix ans tout juste par Isabelle Meuriot-Chiang, fondatrice de l'Institut linguistique franco-chinois, une structure intégrée à l'Ensemble scolaire Bourges-Centre (lycée-collège Sainte-Marie et les écoles primaires associées).

Depuis, tous les CM2 se voient proposer une initiation au mandarin tandis qu'ils peuvent le prendre en LV2 ou LV3 de la 6<sup>e</sup> aux BTS, soit 460 élèves pour l'année en cours.

## Engouement pour le mandarin

Une offre qui tombe à point nommé pour répondre à une demande : « au départ, c'était surtout les parents d'origine asiatiques qui voulaient inscrire leurs enfants pour l'aspect culturel. Les perspectives économiques se sont ensuite ajoutées aux motivations... »

« Depuis quelques années, beaucoup de jeunes viennent d'eux-mêmes, attirés par la cuisine, la culture manga, et même l'aspect graphique de l'écriture... », résume Isabelle Meuriot-Chiang. Une émulation s'est créée, entraînant des échanges



Les Chinois ont désormais leur guide pour venir visiter le Berry.

avec l'île de Taïwan et la ville chinoise de Chongqing. C'est là-bas d'ailleurs que le département du Cher s'est positionné depuis l'an dernier pour un partenariat économique.

## Partenariat économique

Une délégation emmenée par le président Autisier s'y est rendue en mars 2016 et la maire d'un arrondissement de Chongqing est venue à Bourges en novembre dernier. Cela a donné lieu à l'inauguration d'un bureau dans le Carré des entreprises (Lahitolle), désormais à la disposition de tout entrepreneur chinois qui sou-

haiterait venir faire des affaires ici. Châteauroux fait aussi les yeux doux à l'Empire du Milieu depuis belle lurette. Mais c'est sûrement Berry province et l'AD2T (développement touristique) qui ont réalisé le plus grand bond en avant avec la traduction de leurs plaquettes dans la langue de Confucius...

Il est vrai que quelques groupes de visiteurs chinois poussent déjà depuis Paris et les châteaux de la Loire jusqu'à Bourges pour voir sa cathédrale aussi spectaculaire que représentative de notre histoire.

## Un voyage scolaire à l'automne

L'inverse se développe aussi. En témoigne cette initiative du collège Renoir où des élèves de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> préparent un voyage en octobre prochain pour la Chine.

« Le voyage durera une douzaine de jours entre Pékin, Shanghai et le Hunan, explique la coordinatrice du projet Françoise Missa. Nous recherchons encore des financements et un partenariat avec une école de là-bas car l'idée est d'être en contact direct avec la population. C'est important pour que les élèves s'ouvrent au monde. » ■